



S74

OUTDOOR DOSSIER L'importance des prévisions météo dans les différentes pratiques sportives

« On progresse tous les ans »

Quel temps fera-t-il demain ? Dans trois, cinq ou dix jours ? Ces questions qui taraudaient nos ancêtres pour des raisons le plus souvent liées à l'agriculture, les grandes expéditions et autres enjeux économiques se sont invitées dans le paysage sportif pour occuper aujourd'hui une place de plus en plus prépondérante. Yan Giezendanner, « le routeur des cimes » (voir ci-dessous) lève un coin du voile.



Yan Giezendanner est détaché par Météo France sur des prévisions qui nécessitent un travail spécifique, de jour comme de nuit. Photo Éditions GUERIN/PAULSEN

Yan, les progrès informatiques sont le point de départ de cette évolution ?



Dessin de Jérôme PHALIPPOU

Depuis près de 20 ans maintenant, tous les ans, les calculateurs qui équipent les ordinateurs ont multiplié par deux leurs capacités et rapidité de calcul. C'est un bond en avant considérable effectivement.

Comment peut-on traduire cela concrètement aujourd'hui ?

Auparavant - je parle de il y a dix ans, pas d'un siècle en arrière- (rires), une prévision affinée portait sur un rayon de 50 km environ, disons entre Annecy et Genève, pour simplifier. Aujourd'hui on est capable de réduire ce rayon à 2,5 km avec précision et exactitude en ce qui concerne la pression atmosphérique, les températures, l'humidité, le vent etc...

Qui sollicite aujourd'hui les prévisionnistes ?

Oh, c'est vraiment variable, nous sommes plusieurs et je travaille beaucoup en collaboration avec Dominique Hennequin qui fait partie des gens sérieux et fiables. Cela va des organisateurs de grands événements (Kandahar à Chamonix, Critérium de la première neige à Val d'Isère en passant par l'Ultra Trail du Mont-Blanc, les mondiaux d'aviron à Aiguebelette jusqu'aux expéditions en Himalaya, c'est très varié.

Lorsque vous collaborez à une expédition, des liens se nouent

en fait, pour les expés, on devient quasiment le seul lien qui relie ces hommes et femmes au mondecivilisé ! Parfois on vit vraiment à côté d'eux, jour et nuit. Lorsqu'il faut prendre la décision de tenter le sommet ou pas (le summit day) ça fait bizarre de donner le feu vert depuis Chamonix ! Surtout lorsque, comme c'est souvent le cas dans ces expéditions lointaines le climat est souvent hostile !

On imagine que la sécurité passe en premier ?

Bien sûr, mais il faut savoir qu'il y a toujours une petite prise de risque dans ce genre de décisions. Les alpinistes le savent, moi-aussi, on en parle beaucoup, on évalue et on prend la décision qui s'impose.

Et lorsqu'ils sont au sommet ?

C'est la jubilation pour tout le monde, pour eux d'abord qui me passent un coup de fil du sommet et puis pour moi aussi car la réussite est toujours belle en montagne.

Votre meilleur souvenir ?

Oh, il y en a beaucoup. Peut-être pour les Jeux olympiques de Turin 5 jours avant un slalom en nocturne il n'y avait pas assez de neige sur le site. Ils voulaient changer d'endroit. On prévoyait de bonnes chutes de neige dans les trois jours, c'est ce qui s'est passé, ils avaient anticipé et le slalom a bien eu lieu au bon endroit à la bonne date !



1Milliard Soit toutes les secondes le nombre d'informations capables d'être traitées par les ordinateurs surpuissants développés par Météo France (le rythme étant de plus d'un milliard d'infos à la seconde). Dans le domaine

des prévisions, l'informatique a permis aux prévisionnistes de faire un sacré bond en avant.

Recueilli par Pierre BROUILLAUD